Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles)

Françoise Delvoye

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2695>

DOI : 10.4000/ashp.2695

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 329-335

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Françoise Delvoye, « Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 11 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2695> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2695>

HISTOIRE ET PHILOGIE DE L'INDE MÉDIÉVALE ET MOGHOLE (XIII^e-XVIII^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M^{me} Françoise DELVOYE

Programme de l'année 2015-2016 : I. *Littératures indiennes des cours indo-persanes : théories et pratiques artistiques dans l'Inde des Sultanats (Delhi, Jaunpur, Gujarat (XIV^e-XVI^e siècles).* — II. *Hindi médiéval : les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord (constitution et transmission des répertoires)* [suite].

Comme au début de chaque année académique, une présentation de la culture indo-persane et des études qui lui sont consacrées s'est imposée pour les nouveaux étudiants et auditeurs, par le compte rendu du troisième colloque international du projet « Perso-Indica » *The Sultanate and the Early Mughal Empire*, tenu à l'université de Delhi les 3 et 4 septembre 2015, auquel nous avons participé¹. On rappellera qu'il fut l'occasion de fructueux échanges avec les enseignants-chercheurs du département de persan de l'université de Delhi, dont le directeur, M. le prof. Chander Shekhar, invité à Paris dans le cadre du projet « Perso-Indica », avait présenté une conférence intitulée « Publishing Critical Editions of Indo-Persian Texts in India », en juin 2015². La présentation d'un certain nombre d'ouvrages acquis au cours d'une mission en Inde du 28 août au 3 octobre 2015, a permis de faire un point sur les éditions critiques et les traductions en anglais et en urdu publiées récemment par des collègues indiens, en introduction au programme des conférences de l'année 2015-2016³.

I. Avant de reprendre l'étude de la vie culturelle à la cour des sultans de Delhi des dynasties Sayyid (1414-1451), Lodi (1451-1526), et des sultans de la dynastie Sharqi de Jaunpur (1394-1479), il fut utile de rappeler l'importance de la contextualisation historiographique des sources textuelles les plus significatives sur les arts performatifs qui bénéficièrent du patronage des sultans Khalji (1290-1320) et Tughlaq (1320-1413), objet des conférences des années passées. Ces textes fondamentaux comprennent un choix d'œuvres indo-persanes du poète de cour et soufi

1. Voir le programme et résumés des communications présentées à la conférence de New Delhi sur la page web du colloque du Projet Perso-Indica : <http://www.perso-indica.net/events-news/20> (consultée le 11 avril 2018).
2. À l'invitation du directeur d'études, dans le cadre du séminaire de l'UMR 7528 Mondes iraniens et indiens, « Apprentissage et transmission des savoirs et des savoir-faire en Asie du Sud et dans les mondes persanophones », EPHE, à la Sorbonne, le 24 juin 2015. Voir le compte rendu détaillé dans *Annuaire. Résumés des conférences et travaux*, 148^e année, 2015-2016, Paris, École pratique des hautes études, section des Sciences historiques et philologiques, 2017, p. 312-313.
3. Voir par exemple deux textes indo-persans présentés et édités par Chander Shekhar : *Rāg Darshan* de Khushhāl Khān bin Karīm Khān et le *Risālah-e Mūsīqī-e Mast Muḥammad Shāhī* de Moḥammad Shāh ibne Maulavī Moḥammad Yūsuf Lāhaurī, New Delhi, 2015, et une traduction anglaise du *Tārīkh-i Fīrūz Shāhī* de Ziyā' al-Dīn Baranī, intitulée *Tarikh-i Firoz Shahi* de Zia ud Din Barani par Ishtiyāq Ahmad Zilli, Delhi, 2015.

Amīr Khusrau Dehlavī (1253-1325), des traités musicologiques en sanskrit et leurs traductions et adaptations indo-persanes, des chroniques historiques et miroirs des princes en persan, des encyclopédies savantes et des relations de voyages en arabe, et des œuvres poétiques en vers et en prose en diverses langues, etc. Comme nous l'avions constaté en mai 2015, les textes arabes et indo-persans du xiv^e siècle offrent un exemple remarquable de la complémentarité des documents étudiés, grâce à leurs témoignages directs et indirects très précis sur la vie culturelle, dont les soirées (*majlis*), dans les deux capitales Delhi et Devgiri (renommée Daulatabad) du sultan Muḥammad bin Tughluq (r. 1325-1351).

Plusieurs conférences ont été consacrées à l'étude des dédicaces et des préfaces de deux textes musicologiques essentiels en sanskrit et en persan : le *maṅgalacāraṇa* du *Saṅgīta-Ratnākara* ou « La mine des joyaux de la musique », de Śārṅgadeva, écrit à Devagiri au Maharashtra au début du xiii^e siècle, et le *dībācah* du *Ghunyat al-Munya* ou « La satisfaction de la curiosité » (1374-1375), composé par un auteur anonyme pour Malik Shams al-Dīn Ibrāhīm Ḥasan Abū Rajā, originaire de la région de Delhi et gouverneur du Gujarat sous le règne du sultan Firūz Shāh Tughlūq (r. 1351-1388).

Les préfaces de la plupart des sources indo-persanes documentant l'histoire des arts performatifs, souvent négligées par les spécialistes, jouent un rôle informatif majeur, à la fois sur les formes, genres et pratiques de performance dans des contextes de patronage très diversifiés, mais aussi sur le processus de « traduction / adaptation » en persan par des lettrés disposant de textes savants en sanskrit et faisant preuve d'excellentes compétences linguistiques et musicologiques. Parmi les traits communs qu'il sera intéressant de souligner, il convient de noter le remarquable souci d'exactitude et de pédagogie de leurs auteurs.

À titre d'exemple, nous avons examiné la description circonstanciée que les auteurs de ces deux textes ont donnée de leurs commanditaires, la mention de leur inscription dans des lignées de savants musicologues, et leurs exposés sur la structure et les principaux thèmes traités dans leurs œuvres respectives, ainsi que leurs définitions précises de concepts clefs.

Nous avons également étudié les références à plusieurs textes musicologiques en sanskrit qu'avait consultés le « traducteur / adaptateur » anonyme du *Ghunyat al-Munya*, et aux artistes participant aux assemblées musicales à la cour de son commanditaire. Nous avons examiné la structure de ce traité en deux parties seulement, sur la théorie (*'ilm*) et la pratique (*'amal*) des arts performatifs, elles-mêmes divisées en chapitres et sous-chapitres, qui abordent quasiment tous les sujets traités dans les sept chapitres du *Saṅgīta-Ratnākara*. Le texte indo-persan révèle la maîtrise des connaissances essentielles acquises par le savant « ethnomusicologue » resté anonyme, afin d'honorer la commande du gouverneur du Gujarat.

Dans la préface du *Ghunyat al-Munya* nous avons étudié les termes indo-arabo-persans, souvent métaphoriques, « traduisant » les concepts clefs définis par Śārṅgadeva dans l'introduction de son *Saṅgīta-Ratnākara*, où il souligne l'importance du chant dans la musique et la danse indiennes. Nous nous sommes interrogés sur les formes poétiques et les langues du répertoire des artistes participant aux assemblées musicales à la cour du commanditaire, lui-même poète mélomane et fin connaisseur en poésie persane et hindavi. Nous avons choisi d'étudier les sections les

plus pertinentes sur la transmission des théories et pratiques performatives, par le truchement des traductions et adaptations indo-persanes qui ont fait l'objet de plusieurs séances.

En février 2016, plusieurs conférences ont été consacrées à l'analyse de quelques réflexions de l'historien, sanskritiste et musicologue, Mukund Lath, professeur émérite à l'université de Jaipur, pratiquant la musique vocale hindustani. Il est l'éditeur scientifique, le traducteur en anglais et le commentateur du *Dattilam*, traité musicologique en sanskrit de datation incertaine (New Delhi, 1978 et nouvelle édition en 1988), de l'autobiographie en vieil hindi, *Ardhakhātānaka* ou « Histoire à demi » du marchand jain Banārasīdās (1586-1643) [Jaipur, 1981 et nouvelle édition, New Delhi, 2005]⁴, et d'autres textes savants. Avec l'approche caractéristique d'un historien érudit et mélomane, M. Lath s'est interrogé sur les raisons d'étudier aujourd'hui les traités en sanskrit sur les arts performatifs dans un article intitulé « Why Study Ancient Musical Texts? » publié dans le *Quarterly Journal of the National Centre for the Performing Arts* (Mumbai), vol. VIII, n° 2, p. 23-32, en juin 1979 et réimprimé dans son recueil d'essais intitulé *Transformation as Creation: Essays in the History, Theory and Aesthetics of Indian Music, Dance and Theatre* (volume I, *Essays in English*), New Delhi, 1998, chapitre V, p. 54-68. Il nous a semblé utile de réfléchir ensemble aux questionnements de M. Lath, dans le prolongement des conférences sur les textes sanskrits et indo-persans de la période des Sultanats, et plus précisément en écho à celles qui ont été consacrées aux dédicaces et préfaces mentionnées ci-dessus.

De retour en mars 2006 d'une brève mission en Inde du Nord, nous avons rendu compte de la première journée du colloque international *Indo-Persian Literature & Culture: Akbar to Shah Jahan* organisé par M. le prof. Chander Shekhar, déjà cité (3-5 mars 2016), et en particulier de la communication illustrée de l'historienne de l'art Prof. Ebba Koch, université de Vienne, Autriche. Intitulée « The Semantics of Mughal Architecture », elle inaugurait la première session académique du colloque présidée par le prof. Sunil Kumar, département d'histoire, université de Delhi, directeur d'études invité de la quatrième section en mai-juin 2006. Il s'agissait là de présenter un compte rendu d'une conférence indo-persane pluridisciplinaire sur la période moghole, réunissant également des spécialistes des Sultanats.

II. Plusieurs conférences ont été consacrées au grand maître de la qawwali du sanctuaire de Nizamuddin, le regretté Meraj Ahmed Nizami « Bulbul-e-Chhist », décédé le 18 octobre 2015⁵. Doyen des musiciens héréditaires attachés au sanctuaire soufi de Nizamuddin, il a publié une partie du riche répertoire de poèmes lyriques en persan, en hindavi, en braj, etc. hérité de ses ancêtres, représentatif de la richesse poétique de transmission orale. Ce recueil intitulé *Surod-i ruḥānī, Qawwālī ke rang* (New Delhi, 1998), a été préparé en collaboration avec Claire Devos qui avait traduit

4. Voir aussi la traduction française du vieil hindi par Jérôme Petit, *Histoire à demi. Autobiographie d'un marchand jaina du XVII^e siècle*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2011, et la bibliographie.

5. Voir la notice nécrologique de Mayank Austen Soofi, « City Obituary – Meraj Ahmed Nizami, Delhi's Greatest Qawwal, is No More », dans *The Delhi Walla. The City of Hazrat Nizamuddin Auliya, Arundhati Roy and also of Khwaja Gharib Nawaz* : <http://thedelhiwalla.blogspot.in/2015/10/city-obituary-meraj-ahmed-nizami-delhis.html> (consulté le 11 avril 2018).

en français une partie des poèmes dans son propre ouvrage, *Qawwali. La musique des maîtres du soufisme* (Paris, 1995).

Nous avons poursuivi notre hommage en étudiant un bref entretien de Meraj Ahmed et des poèmes lyriques chantés au sanctuaire soufi d'Ajmer au Rajasthan, dans le film de Mahmoud Ben Mahmoud, *Les mille et une voix : la musique de l'Islam* (Paris, 2001).

Nous avons observé d'intéressantes variations des mêmes poèmes lyriques dans d'autres contextes de performance, grâce à une grande variété de documents audiovisuels inédits filmés dans le sanctuaire soufi de Nizamuddin par le cinéaste documentariste et chercheur indépendant Yousuf Saeed, avec qui nous collaborons depuis 2002⁶.

Nous avons ensuite procédé à une sélection de poèmes lyriques en persan et hindavi, représentatifs des différentes formes poétiques de la qawwali, que nous avons analysés au cours de plusieurs conférences, en choisissant d'étudier un choix de versions de *Man kunto Maulā* et de '*Alī Maulā* attribués au poète de cour et soufi Amīr *Khusrāu Dehlavī*, et en particulier les insertions poétiques recueillies dans le cadre rituel du *qaul* (ou « parole »), dans les sanctuaires Chishti d'Ajmer et de Nizamuddin, mais aussi grâce à des enregistrements commerciaux filmés / enregistrés sur scène ou en studio. Il s'est avéré intéressant de comparer d'autres contextes de performance, au Pakistan, avec des enregistrements du maître de la qawwali Nusrat Fateh Ali Khan (1948-1997) et d'autres artistes indiens et pakistanais. Nous avons ainsi observé la diversité des variantes des poèmes lyriques en arabe, persan, hindavi et urdu, représentatifs des différentes formes poétiques de la qawwali dans divers lieux, grâce aux documents filmés par Yousuf Saeed déjà mentionnés.

Après avoir visionné des séquences documentant le prélude instrumental (*naghma*) suivi de l'éloge de Dieu (*ḥamd*) et du Prophète Muhammad (*na'at sharīf*), nous avons repris l'étude du répertoire dit « traditionnel ». L'exemple de la version de *Man kunto Maulā* par le qawwal Ram Shankar, héritier du légendaire Shankar-Shambhu Qawwal duo, est caractéristique de la diversité des versions disponibles, mais aussi d'un certain type de films documentaires produits en Inde depuis quelques décennies.

Nous avons également évoqué la récente parution de *Nusrat: the voice of faith*, version anglaise du livre en français consacré à Nusrat Fateh Ali Khan par l'ethnomusicologue Pierre-Alain Baud, *Nusrat Fateh Ali Khan, le messager du qawwali* (Plogastel Saint-Germain, 2008), traduit par Renuka George (Noida, 2015). Cet ouvrage illustré de nombreuses photos et accompagné d'un glossaire, d'une bibliographie et d'une discographie, a fait l'objet d'une présentation par l'auteur et sa traductrice, suivie d'une brève allocution en hommage à Nusrat Fateh Ali Khan par Ustad Wasi-fuddin Dagar, maître de chant Dhrupad, et d'un concert en plein-air par les qawwals Niazi Nizami de Nizamuddin, le 10 mars 2016, à India Habitat Center, New Delhi. La rencontre de ces deux formes et genres poétiques, présentés comme étant très différents par les organisateurs d'événements culturels, mais aussi par certains chercheurs, méritait d'être soulignée.

6. Voir le site web de Yousuf Saeed : <http://www.yousufsaeed.com/> et son blog : <http://yousufsaeed.blogspot.fr/> (consultés le 11 avril 2018).

À l'occasion de Nauruz, le Nouvel An fêté dans les mondes persanophones et de Holi, la Fête des couleurs, célébrée le mardi 22 mars 2016 à Varanasi, et le mercredi 23 mars 2016 ailleurs en Asie du Sud, ainsi que Vasantotsav, la fête du Printemps, la conférence du 21 mars 2016 et les deux conférences suivantes ont été consacrées à « La forme poétique et musicale *rang* ou “couleur” : textes et contextes de performance à la dargah de Nizamuddin à Delhi », à partir des travaux récents de spécialistes, selon des approches disciplinaires complémentaires, de documents audio et audiovisuels inédits et commerciaux, et d'observations personnelles recueillies depuis une douzaine d'années.

Nous avons ensuite repris l'analyse des variantes du texte en arabe, persan et urdu du poème rituel *Man kunto Maulā* déjà cité, avec trois versions transcrites à partir d'enregistrements de deux artistes indiens (Niazi Nizami et Aslam Khan) et d'un chanteur afghan (Eltaf Husain), dans des formes et des genres poétiques et musicaux différents de la qawwali (Cf. *Jashn-e-Khusrau 2013: Celebrating the Genius of Khusrau*, dirigé par Shakeel Hossain, New Delhi, 2014)⁷.

Après avoir observé les divers contextes de performance de ce poème extrêmement populaire en Asie du Sud contemporaine, devant un « public » composite, différent de celui des rituels dans les sanctuaires soufis, il était utile d'évoquer à nouveau les définitions des « assemblées musicales » et de leurs commanditaires et de quelques nouveaux témoignages littéraires qui feront l'objet de conférences à partir de 2016-2017. Nous avons également tenu compte des récents travaux de spécialistes sur la poésie lyrique dans le genre de la qawwali en Asie du Sud aujourd'hui, selon diverses approches disciplinaires.

Parallèlement aux conférences hebdomadaires, il convient de mentionner la complémentarité du séminaire « Apprentissage et transmission des savoirs et des savoir-faire en Asie du Sud et dans les mondes persanophones » (UMR 7528 Mondes iranien et indien) qui a lieu les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, sous notre responsabilité. Il est validable dans le cadre du master de Sciences humaines et sociales, mention Études européennes, méditerranéennes et asiatiques, spécialité Études asiatiques de l'EPHE et des établissements partenaires conventionnés. Une série de séances ont été consacrées à la contribution des films documentaires à la connaissance des processus d'apprentissage et de transmission des savoirs et des savoir-faire dans l'aire culturelle étudiée. Le choix des documents projetés et commentés a été guidé par les domaines de recherche et l'intérêt des étudiants et auditeurs participant au séminaire.

Les comptes rendus de missions en Inde ont offert l'occasion de présenter de nombreux CD de chant Dhrupad produits par Bihaan Music, Kolkatta, acquis à l'occasion du 41^e « Dhrupad Mela », festival annuel consacré au Dhrupad organisé pour la célébration de Maha Shivaratri à Varanasi (du 4 au 7 mars 2016), de partager les observations de quelques concerts liés à la transmission des savoirs musicaux à New Delhi (les 17 et 18-19 avril 2016) et du festival de musique annuel célébré à Sankat Mochan à Varanasi (du 26 avril au 1^{er} mai 2016), et de présenter quelques ouvrages récents sur le thème du séminaire.

7. Voir <http://www.aalamekhusrau.org/> (consulté le 11 avril 2018).

Références bibliographiques

Sources primaires

Persan et indo-persan (éditions et traductions anglaises)

Anonyme, *Ghuniyat-ul-Munya. The Earliest Known Persian Work on Indian Music*, texte indo-persan édité par Shahab Sarmadee, Bombay, Asia Publishing House, 1978 ; traduction anglaise, *Ghuniyatul Munya: The Earliest Persian Work on Indian Classical Music*, traduit en anglais et annoté par Shahab Sarmadee, New Delhi, Indian Council of Historical Research, Northern Book Centre, 2003.

Khushhāl Khān bin Karīm Khān, *Rāg Darshan* et Moḥammad Shāh ibne Maulavī Moḥammad Yūsuf Lāhaurī, *Risālah-e Mūsīqī-e Mast Muḥammad Shāhī*, textes indo-persans présentés et édités par Chander Shekhar, New Delhi, National Mission for Manuscripts, 2015 (Prakashika Series, Number 17).

Ziyā' al-Dīn Baranī, *Tārīkh-i Fīrūz Shāhī*, texte indo-persan édité par Sir Syed Ahmed Khan, Calcutta, 1860-1862 (Bibliotheca Indica) ; réimpr., Onsbrück, Biblio Verlag, 1981 ; traduction anglaise du *Tārīkh-i Fīrūz Shāhī* de Ziyā' al-Dīn Baranī, par Ishtiyaq Ahmad Zilli, intitulée *Tarikh-i Firoz Shahi: An English Translation*, Delhi, Primus Books, 2015.

Sanskrit (éditions et traductions anglaises)

[Dattila], *Dattilam. A compendium of ancient Indian music*. Introduction, traduction et commentaire par Emmie Wiesma Te Nijenhuis, Leyde, Brill, 1970 ; rééd., 1997.

[Dattila], *Dattilam*, édition critique et traduction anglaise annotées et commentées par Mukund Lath, New Delhi, Indira Gandhi National Centre for the Arts, et Delhi, Motilal Banarsidass Publishers Pvt. Ltd., 1988 (Kalāmūlāsāstra Series, 2).

Śārṅgadeva, *Śaṅgīta-Ratnākara of Śārṅgadeva*, vol. I (chap. I, « Treatment of Svra »), texte sanskrit et traduction anglaise avec commentaires et notes par R. K. Shringy et P. L. Sharma, Delhi, Bénarès, Motilal Banarsidass, 1978 ; vol. II (chap. II-IV), texte sanskrit et traduction anglaise avec commentaires et notes par R. K. Shringy et P. L. Sharma, New Delhi, Munshiram Manoharlal, 1989.

Vieil hindi (éditions et traductions anglaise et française)

Banārasīdās, *The Ardhakhātana – Half a Tale: A Study in the interrelationship between autobiography and history*, traduit, présenté et annoté par Mukund Lath ; illustrations de Ganesh Pyne, Jaipur, Rajasthan Prakrit Bharati Sansthan, 1991 ; rééd., New Delhi, Rupa & Co, 2005.

Banārasīdās, *Histoire à demi. Autobiographie d'un marchand jaina du XVII^e siècle*, édition et traduction française du vieil hindi par Jérôme Petit, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2011.

Sources secondaires (sélection)

Austen Soofi (Mayank), « City Obituary – Meraj Ahmed Nizami, Delhi's Greatest Qawwal, is No More », dans *The Delhi Walla. The City of Hazrat Nizamuddin Auliya, Arundhati Roy And Also of Khwaja Gharib Nawaz* : <http://thedelhiwalla.blogspot.fr/2015/10/city-obituary-meraj-ahmed-nizami-delhis.html> (consulté le 11 avril 2018) [notice nécrologique de Meraj Ahmed Nizami « Bulbul-e-Chhist », décédé le 18 octobre 2015].

Baud (Pierre-Alain), *Nusrat Fateh Ali Khan, le messenger du qawwali*, Plogastel Saint-Germain, Éditions Demi-Lune, 2008 (Voix du Monde).

Baud (Pierre-Alain), *Nusrat, the voice of faith*, traduction anglaise par Renuka George, Noida, Harper Collins Publisher India, 2015.

Ben Mahmoud (Mahmoud), auteur et réalisateur, film *Les mille et une voix : la musique de l'Islam*, Paris, coproduction : Arte France, Canal Horizons, Les Productions du Sablier, MEZZO, NMO, RTBF, SIC ; distribution, Artline Films, 2001 [DVD, 90 minutes].

- Delvoye (Françoise “Nalini”), Saeed (Yousuf) et Viitamäki (Mikko), « Poèmes lyriques en persan chantés en l’honneur d’Amir Khusrau Dehlavi (1253-1325) au sanctuaire soufi de Nizamuddin, à New Delhi, Inde », présenté *in absentia* au colloque international *Les liens historiques entre musique et poésie dans l’espace iranophone*, Dushanbe, 21-24 octobre 2010, 14 p. (avec sélection bibliographique, discographique, filmographique et liens internet, p. 8-14).
- Devos (Claire), *Qawwali. La musique des maîtres du soufisme*, Paris, Editions du Makar, 1995.
- Hossain (Shakeel), éd., *Jashn-e-Khusrau: A Collection*, New Delhi, Aga Khan Trust for Culture ; Lustre Press, Roli Books, 2012 [avec 3 CD].
- Hossain (Shakeel), éd., *Jashn-e-Khusrau 2013: Celebrating the Genius of Khusrau*, New Delhi, Aga Khan Trust for Culture, avec un co-financement de la Ford Foundation, en association avec Mapin Publishing, 2014a [avec 3 CD].
- Hossain (Shakeel), éd., *World of Khusrau: Innovations & Contributions*, catalogue d’exposition, New Delhi, Rampur et Lucknow, de février à juin 2013, dans le cadre du projet « Hazrat Nizamuddin Urban Renewal » à l’initiative de et publié par l’Aga Khan Trust for Culture, avec un co-financement de la Ford Foundation, en association avec Mapin Publishing en Inde et Grantha Corporation aux USA, 2014b [avec 1 CD].
- Lath (Mukund), *A Study of Dattilam: A Treatise on the Sacred Music of Ancient India*, New Delhi, Impex India, 1978.
- Lath (Mukund), « Why Study Ancient Musical Texts? », dans *Quarterly Journal of the National Centre for the Performing Arts* (Mumbai), vol. VIII, n° 2, p. 23-32, 1979 ; réimpression dans M. Lath, *Transformation as Creation: Essays in the History, Theory and Aesthetics of Indian Music, Dance and Theatre*, Volume I: *Essays in English*, New Delhi, Aditya Prakashan, 1998 [chapitre V, p. 54-68].
- Lath (Mukund), *The Ardihakḥātanaka – Half a Tale* [de Banārasīdās]: *A Study in the interrelationship between autobiography and history*, traduit, présenté et annoté par Mukund Lath ; illustrations de Ganesh Pyne, Jaipur, Rajasthan Prakrit Bharati Sansthan, 1991 ; rééd., New Delhi, Rupa & Co, 2005.
- Me‘rāj Aḥmad Qawwāl, *The Lyrical Tradition of Qawwali – La tradition lyrique du Qawwali, Me‘raj Nizami Qawwal, Qawwal Bacche*, Paris, Éditions du Makar, MACKD 018, 1995 (livret en français et en anglais) [coffret de deux CD].
- , (avec la collaboration de Claire Devos), *Surod-i ruḥānī, Qawwālī ke rang*, New Delhi, Ghulam Hasnain, 1998 (en persan, urdu et hindi).
- Saeed (Yousuf), *Muslim Devotional Art in India*, New Delhi, Routledge, Taylor & Francis Group, 2014.
- Saeed (Yousuf), site web : <http://www.yousufsaeed.com/> et blog : <http://yousufsaeed.blogspot.fr/> (consultés le 11 avril 2018).